HERITIERS DE LA JUSTICE a.s.b.l.

Service des Eglises Protestantes
pour les Droits Humains et la Paix

365, Av. P.E. Lumumba IBANDA
BUKAVU/Rép. Dém. du Congo

BARZA JURIDIQUES - PHARMACIES DE DROITS - RESOLUTION DE CONFLITS

Point d'intersection entre les églises et les organisations de défense des droits humains face aux Violences Basées sur le Genre

Du 19 au 22 mai 2026, l'asbl Héritiers de la Justice a participé à un atelier portant sur le rôle des femmes et des chefs religieux dans la prévention des Violences Basées sur le Genre (VBG) au sein des communautés en conflits en Afrique de l'Ouest.

Organisée par **l'Association des Conseils Chrétiens et Églises en Afrique de l'Ouest** (FECCIWA), cette importante activité s'est tenue à l'hôtel Résidence Theresia à Lomé au Togo. Madame Chantal Bilulu, responsable du projet **Femmes bâtisseuses de la paix au carrefour du climat, des conflits et du genre (FBP-CCG)**, a représenté Héritiers de la justice à ces assises.

Pour les organisateurs, l'objectif de l'activité était, non seulement de cerner les contours de la question cruciale des VBG, mais plus encore d'outiller les participants des stratégies et techniques à même de renforcer leur engagement aux côtés des victimes et survivants en vue du changement d'attitudes et comportements individuels et collectifs dans les communautés. Cela passe par la création des communautés pouvant jouer le rôle des villes refuges. C'est à ce titre que nos communautés seront en mesure de lutter efficacement contre les préjudices et les traumatismes.

L'atelier a permis de discerner les rôles légalement et religieusement attendus des responsables ecclésiastiques et des femmes dans la transformation des traumatismes, tout en veillant à ce que ces derniers soient dotés des outils nécessaires pour travailler en première ligne du combat contre ce fléau qui déshumanise la société.

Au cours de ces assises, il a été relever que beaucoup de responsables des églises et d'autres autorités à différents niveaux, s'appuient sur les Saintes Ecritures pour faire montrer à la société que la femme ne doit jamais s'exprimer. Cela reflète le poids de la coutume sur la femme.

Les participants à l'activité ont qualifié cela d'une erreur qui contribue à l'amplification des VBG dans la société, car les victimes des cas de viol et VBG ne peuvent pas dénoncer ce qui leur arrive. Elles sont réduites au silence, compromettant, ainsi, le développement des communautés.

A l'issue de cette rencontre, il a été demandé aux responsables des églises de s'abstenir de résoudre les dossiers de VBG, surtout ceux de violences sexuelles par le pardon. Cela favorise les auteurs de viol et encourage ces derniers à la récidive.

En outre, à l'instar des organisations de défense des droits de l'homme, les églises doivent prendre en mains leurs responsabilités en répondant aux besoins des survivants des violences sexuelles et sexistes. Leurs cadres de travail doivent être des lieux de refuge et non des endroits de stigmatisation et découragement des victimes et survivantes. Le recours à la loi n'est pas à négliger.

Pour cela, l'église doit poursuivre et accroître l'accompagnement des victimes et survivants des violences basées sur le genre notamment à travers des campagnes d'éducation et de sensibilisation sur la question ainsi que le plaidoyer aux niveaux local, national, régional et international pour amener les instances de décision à sévir sans relâche contre les VBG et à mettre en place des mécanismes efficaces et inclusifs de droit à la réparation pour les victimes.

Pour l'asbl Héritiers de la Justice, c'était une occasion de :

- Renforcer ses liens de collaboration avec d'autres organisations intervenant dans les mêmes domaines qu'elle ;
- Partager son appréciable expérience en matière d'assistance holistique aux femmes et filles survivantes des VBG dans la zone trouble de l'est de la RDC ;
- Apprendre la manière dont les organisations sœurs invitées à cet atelier abordent la thématique de la prévention et réponse aux VBG ainsi que la lutte contre le réchauffement climatique dont les effets jouent un rôle multiplicateur des conflits et des VBG qui en découlent le plus souvent.

Fait à Bukavu le 03/06/2026

Héritiers de la Justice, asbl